

Aulans à Sprang le 22^e de Sept. 1698.

oute la matinee d'aujourd'hui a esté employé à la revue de notre Cavallie de la quelle S. M. a eu des satisfactions qu'il ne s'estoit peu imaginer. quoy que la pluie continue, et qui n'a cessé que justement comme on est venu au quartier, ayt beaucoup rabbatu de son lustre. Jusques aux Troupes de Madrid ont esté admises; d'autant plus que chacun avoit fait estat d'y trouver des marques de nouveaux payemens, et d'une garnison chère et incommodée du foyrage.

Le jour de nostre marche ne s'estoit point encor par ordres publics. A Westminster le Roy a fait assembler de Batiaux, dont par le vint de Sadport il s'estoit assemblée une partie. mais celuy du Sadport aura fait venir les autres marchés, et les aura dégager.

De costé de l'indoy on apprend, par nouvelles d'apparence, que les Troupes venues d'Espagne, qu'on avoit nommés gens de sac et de corde, gens mal vestus et chetifs, sont, pour la plus part, vicieux soldats, et qui ont autre fois servi au pais bas. qu'ils sont arrivez bien armez; et ont refusé les habits d'amanition, demandants leur simple soldes, et promettans de s'habiller eux mesmes comme il fault.

Le Day de Cadagaas, qui les devoit conduire
est mort à Lisbonne. Le Marquis de Fundão
qui a sa place, est allé trouver le Cardinal
Infante, pour sçavoir où on l'employera avec
sa mercede.

Au Lieutenant de Bastion d'Anvers il a été
ordonné, qu'il fust sur ses gardes; parce que
le Prince d'Orange avoit desiré de l'assailir
de plusieurs endroits.

En suite de cela les gardes des digues ont
été négligés, et sont ils par tout ailleurs
plus qu'il ne fault.